



ŒUVRE DE SECOURS
AUX ENFANTS

N° 34 - Novembre 2013

osmose

le journal de l'association



DOSSIER
La Maison d'Enfants
de Laversine



PROJET
L'OSE s'enracine
dans le Val-de-Marne



GRAND ÂGE
Inauguration
du Club des Aidants



FOCUS
Un projet humanitaire
en Inde



RÉSEAUX SOCIAUX

L'OSE CONNECTÉE
POUR TOUJOURS MIEUX
VOUS INFORMER



Depuis 2012, l'Œuvre de Secours aux Enfants est très présente sur les réseaux sociaux avec un double objectif : informer et rencontrer de nouveaux publics. Retour sur les 3 espaces web qui font le lien entre vous et nous.



Un site internet conçu comme une plateforme interactive : refondé en août 2011, le site www.ose-france.org permet aux internautes de découvrir rapidement toute l'information, l'actualité et les infos pratiques de l'association.

Une page Fan Facebook pour tout savoir de l'actualité de l'OSE : véritable locomotive de la stratégie web de l'OSE, la page fan Facebook « OSE – Œuvre de Secours aux Enfants » réunit aujourd'hui près de **4000 personnes**. Annonce d'événements, appel à témoins mais aussi infos pratiques, cette page est un véritable trait d'union entre vous et nous. Rejoignez-nous sur www.facebook.com/OSEfrance



Un compte Twitter : lancé il y a quelques mois, le fil Twitter [@BOse_France](https://twitter.com/BOse_France) permet à notre association d'être présente sur le site de micro-blogging. Le compte est actuellement en plein développement mais dispose seulement de 198 abonnés. Ce moyen de communication permet à l'OSE de créer des liens sur la toile notamment avec le monde associatif.

Chers amis,

Etre à l'écoute et répondre aux besoins des populations les plus fragiles de notre communauté est depuis toujours le marqueur génétique et l'ambition de l'OSE. Une ambition et une exigence qui guident chacune de nos actions.

La démarche de fusion avec l'association de la maison d'enfants de Laversine en est l'exemple le plus récent. S'associer à cette noble institution, héritière de la maison de Moissac fondée par les Éclaireurs Israélites de France - les E.I. - pendant la guerre dans le combat où nos anciens ont œuvré ensemble dans la fraternité de la Résistance et lui permettre de continuer à prendre en charge des enfants en grande difficulté, dans le respect de nos valeurs communes, est pour nous un immense objet de fierté.

Valeurs du judaïsme et valeurs de la République sont les mots d'ordre que nous partageons avec les Éclaireurs Israélites, mais également avec le grand rabbin Haim Korsia, aumônier général des armées, que nous sommes aujourd'hui très heureux et très fiers d'accueillir au sein de notre conseil d'administration.

Nous avons également d'autres raisons de nous réjouir de l'activité de ce semestre avec d'une part l'extension de l'activité de l'OSE dans le département du Val de Marne, d'autre part la reconnaissance par Michèle Delaunay, ministre déléguée aux Personnes âgées et à l'Autonomie, du travail pionnier que nous menons pour soutenir les proches des malades d'Alzheimer.

Enfin, nous avons la chance d'avoir à nos côtés une jeune génération de bénévoles particulièrement dynamiques et impliqués. En témoigne le projet humanitaire mené en Inde par les équipes de J'OSE, qui, dans la tradition juive du tikkoun olam, viennent en aide aux populations tamouls.

Ces multiples développements ne pourraient voir le jour sans votre soutien précieux. D'avance, merci de continuer à nous aider à déployer ces missions si profondément ancrées dans notre ADN et d'inciter vos proches et amis à élargir le cercle de la grande famille de l'OSE.

Jean-François GUTHMANN
Président de l'OSE



Œuvre de Secours aux Enfants
Association reconnue d'utilité publique
117, rue du Faubourg-du-Temple - 75010 Paris
Tél. : 01 53 38 20 20 - Fax. : 01 53 38 20 12
www.ose-france.org

Couverture : © OSE



SOMMAIRE

FOCUS

J'OSE soutient les enfants tamouls	4
Promouvoir et partager l'amour des livres	5

TÉMOIGNAGE

Fraternité et solidarité : des valeurs profondément juives	6-7
--	-----

ACTUALITÉS EN IMAGE

8

DOSSIER : LA MAISON D'ENFANTS DE LAVERSINE

Une nouvelle page s'écrit	9-10
Un enjeu de taille pour l'OSE	11
Laversine, un symbole, une continuité	12
3 questions à Yves Rome, Sénateur et Président du Conseil Général de l'Oise	13

ENFANCE

Colo : la parenthèse enchantée	14
PMP un service de l'OSE en fort	15

PROJET

L'OSE s'enracine dans le Val de Marne	16
---------------------------------------	----

SANTÉ

Alzheimer : des progrès mais il reste encore beaucoup à faire	17
---	----

GRAND ÂGE

Inauguration du club des aidants	18
Les aidants ne doivent pas être oubliés	19

INTERNATIONAL

20 ans de Hesed à Saint Petersburg	20
Norbert Bikales : 20 ans de présidence OSE-USA	20

APPEL À DON

21

HOMMAGE

22

MÉMOIRE

Souvenirs et questionnements	23
Un film, une disparition	24
Sauver les enfants, 1938-1945 : une exposition itinérante	25

LIVRES

26

ORGANIGRAMME

27



© Uriel Goldberg

J'OSE soutient les enfants tamouls

Depuis trois ans, J'OSE organise en Inde un voyage d'aide au développement, dans la région de Pondichéry.

Jessie, Ylana... nombreux sont les jeunes bénévoles qui se sont impliqués corps et âme dans cette belle initiative. Isabelle s'apprêtait à passer ses vacances à Tel Aviv lorsqu'elle a entendu parler du projet via facebook. Elle s'est rendu à une réunion de présentation et a été conquise. *« Ce qui m'a séduit, c'est la philosophie de ce projet, le fait d'avoir un cadre, mais de pouvoir le faire évoluer »*, explique cette jeune pharmacienne. Elle annule donc son séjour et assiste à plusieurs séances de préparation. *« J'ai apporté mon soutien au sein de l'orphelinat. Le contact avec les enfants s'est fait en quelques secondes. Nous avons organisé des séances d'information sur l'hygiène. Un éducateur traduisait en tamoul, mais en réalité, nous nous comprenons du regard »* précise-t-elle. Bien que la plupart soient des enfants des rues ou des enfants ayant subi des traumatismes, elle a été frappée par leur énergie et leur vivacité. *« Le jour où on les a amenés dans un parc aquatique, j'ai réalisé que c'était le plus beau jour de leur vie. C'était magique à voir ! Pour ma part, cela faisait longtemps que je n'avais pas ressenti une joie pareille »*, souligne-t-elle avec émotion. Ce qu'elle souhaite surtout, c'est que les actions initiées deviennent pérennes. *« Nous avons donné de quoi acheter des médicaments et avons mis en place une opération avec l'association Lunettes Sans Frontières pour mettre à disposition des dispensaires de nouvelles lunettes »*, s'enthousiasme-t-elle. Une expérience qui lui a donné envie de recommencer !

J'OSE (les Jeunes avec l'OSE) réunit de jeunes actifs de 25 à 40 ans. A la tête de ce groupe, et membre du conseil d'administration de l'OSE, Jonathan Arfi souligne : *« nous leur proposons d'être bénévoles et de mettre en œuvre des solidarités ponctuelles ou régulières. Cela leur permet d'avoir un engagement communautaire »*. Son projet phare : un voyage en Inde organisé tous les étés pour faire du bénévolat social. *« Une vingtaine de personnes partent pendant trois semaines pour déployer des volets éducatif et médico-social. Des camps médicaux ont été mis en place. Dans ces dispensaires, sur une journée, on reçoit jusqu'à 300 personnes »*, explique-t-il. Ce projet l'a conduit à se poser toute une série de questions qu'il résume ici : *« comment peut-on déployer une action adaptée à des bénévoles, puisque nous ne sommes pas des professionnels ? Comment avoir un engagement juif tourné vers l'universel ? Comment rendre concrète l'injonction du tikkoun olam (ou « réparation du monde ») ? »*



© Mauricio Mendel Lewsky

Promouvoir et partager l'amour des livres

Le Café des Psaumes ainsi que les initiatives mises en œuvre par le service Ecoute, Mémoire et Histoire de l'OSE permettent à des personnes âgées d'accéder à des œuvres littéraires.

Reppris par l'OSE il y a trois ans pour créer un lieu de vie intergénérationnel dans le quartier du Marais, le Café des Psaumes, au cœur de la rue des Rosiers, ne désemplit pas. « *Cet endroit est ouvert à tous mais s'adresse en particulier aux personnes âgées* », précise Mickaël Rapaport, en charge de la gestion de ce café associatif. « *Nous avons de plus en plus d'adhérents qui participent de manière active et régulière* » poursuit-il.

Ce lieu de convivialité accueille aussi bien des ateliers que des conférences, des cours d'hébreu ou des concerts. Les rencontres du dimanche matin sont devenues un rendez-vous très attendu. A tour de rôle, Jean Leselbaum, Jacques Dugowson, Mano Siri, Marie-Christine Weiner... reçoivent l'auteur d'un ouvrage scientifique, philosophique, historique et des romanciers. « *Entre 30 et 40 personnes participent chaque semaine à ce rendez-vous et posent de très nombreuses questions à l'issue de l'entretien. Un tiers sont des habitués, les deux autres tiers se déplacent en fonction du sujet évoqué* », relève Antoine Spire, journaliste, éditeur et Vice-Président de la Licra, qui orchestre ce rendez-vous.

Un nouveau projet se déroule depuis janvier 2013, suite à un appel à projet de la Région Ile-de-France sur le thème de l'accès à la littérature pour les personnes âgées. Le service Ecoute Mémoire et Histoire de l'OSE y a répondu en initiant un cercle de lecture au Café des Psaumes, mais aussi des rencontres littéraires à l'accueil de jour Edith Kreamsdorf. Différents

publics s'y retrouvent pour partager le plaisir de la lecture. L'aboutissement du projet sera la remise du premier prix littéraire du Café des Psaumes qui récompensera l'un des livres sélectionnés au cours des rencontres. Il aura lieu au mois de janvier 2014 au cours d'une cérémonie où seront conviées toutes les personnes qui ont participé aux différents ateliers et rencontres ainsi que leur famille. Tous ceux qui le souhaitent ont été invités dans le courant du mois de novembre à voter pour le livre qu'ils préféreraient. Le dépouillement a eu lieu début décembre et un blog a également été créé afin de faire vivre en ligne les échanges passionnés sur les livres sélectionnés (<http://disbook1.blogspot.fr>).

EVÈNEMENTS

→ Hommage à Lucien Finel et aux Mensch du Pletzel

Le 19 novembre dernier avait lieu la projection du documentaire « La communale au cœur » de Claude Bocharberg, suivie d'un débat avec les amis de Lucien Finel.

→ Les 3 ans du Café des Psaumes

Rendez-vous le dimanche 15 décembre, entre 14h à 19h, dans la salle des Fêtes de la Mairie du 4^e, pour assister à une succession de concerts et spectacles pour célébrer le 3^{ème} anniversaire du café social de l'OSE.

→ Inauguration de l'installation de l'œuvre de Michelangelo Pistoletto

Début décembre, l'œuvre de l'artiste sera honorée sur la façade de la Mairie du 4^e sur le thème « Aimer les différences ». Le Café des Psaumes s'associe à l'inauguration de l'illumination en présentant une animation.

Fraternité et solidarité : des valeurs profondément juives



Le grand rabbin Haïm Korsia a rejoint le conseil d'administration de l'OSE. Il fait part de sa fierté et de ce qui l'a toujours ému au sein de cette institution.

Comment avez-vous réagi lorsqu'on vous a proposé d'intégrer le Conseil de l'OSE ?

J'ai été honoré. Mon ami Arié Flack, vice-président de l'OSE, a eu la gentillesse de proposer ma candidature. J'accompagne l'OSE depuis plusieurs années aux côtés de mes amis, Jean-François Guthmann et Roger Fajnzylberg afin de réfléchir à de nombreuses questions, notamment l'emploi des handicapés, l'accompagnement des personnes âgées, le statut de nombreux jeunes, le placement familial ou, plus largement, des questions religieuses. Participer au Conseil de l'OSE est une lourde responsabilité car je me dois d'être le lien avec le monde rabbinique. Lorsqu'une famille bascule dans la précarité ou dans une situation difficile, le rabbin est souvent la première personne vers laquelle elle se tourne. Il faut savoir

l'orienter vers les services communautaires compétents.

Que peut apporter un rabbin au conseil d'administration de l'OSE ?

A mes yeux, c'est un retour de l'histoire. Le grand rabbin Schilli avait été membre de ce conseil d'administration, puis l'avait quitté car il estimait que les valeurs de l'OSE devenaient parfois oubliées de celles du judaïsme. Puis l'OSE a réinvesti ses valeurs fondamentales sous l'impulsion de Nathan Khaiat puis de Jean-François Guthmann. C'est un beau symbole de porter un message d'universalisme tout en consolidant le caractère propre du judaïsme de l'OSE, un judaïsme authentique et moderne qu'incarne parfaitement la directrice générale Patricia Sitruk dans une convergence de cette double vocation, de cette double espérance.

Qu'est-ce qui vous touche dans cette association ?

Les valeurs qui fondent l'OSE sont basées sur un respect profond des plus faibles, dans une approche véritablement juive. Les familles perdues se sentent immédiatement accompagnées. Aider les uns et les autres à se reconstruire et à rebâtir le lien familial, c'est retrouver tout la grandeur de l'humanité. Il y a toujours, avec l'OSE, comme avec mes amis du CASIP, l'écho du verset de la Genèse *"Ce sont mes frères que je cherche"* dans la main tendue pour aider, accompagner, soutenir ou élever. Ce sens de la fraternité, ainsi que la capacité à concilier les leçons du passé tout en se tournant vers l'avenir sont à la fois des valeurs juives et des vérités de la République. La leçon d'humanité extraordinaire des enfants de Buchenwald et leur capacité à se relever sont au cœur de l'engagement de l'OSE. Ils sont des passeurs de mémoire et c'est pourquoi je tiens à être accompagné dans mes voyages vers Auschwitz par des hommes comme Elie Buzyn.

Quelles sont les valeurs propres à l'OSE ?

Il y a bien sûr l'engagement total de tous les personnels et de tous les bénévoles. Par ailleurs, cette association se distingue par sa capacité à positiver toutes les situations. Boris Cyrulnik parle de résilience et il s'agit de capitaliser sur le futur. Même dans la souffrance, il y a toujours une voie qui respecte la dignité de chacun et qui permet

« Les valeurs qui fondent l'OSE sont basées sur un respect profond des plus faibles, dans une approche véritablement juive. Les familles perdues se sentent immédiatement accompagnées. »

de l'aider à se reconstruire. L'OSE permet au quotidien à des femmes et à des hommes de se redresser, afin qu'ils soient à nouveau libres, debout et autonomes. La tzedaka n'est pas seulement la charité, c'est aussi la quête de justice. Enfin, le respect de la cacherout et du shabbat, des fêtes de notre calendrier et des commandements sociaux et éthiques, au-delà de la dimension religieuse, permettent aux uns et aux autres de se retrouver, de se parler et de vivre de beaux moments ensemble. Ceci dit, alors même que ces valeurs juives sont respectées, les structures de l'OSE accueillent tout le monde, sans aucune discrimination. Les mots de solidarité et de fraternité sont compris à l'OSE comme un appel à rassembler et non pas à exclure. Comme l'affirment les textes : *Il n'y a qu'un peuple sur la terre.*

Quels sont selon vous les principaux défis de l'OSE ?

Contribuer à diminuer la souffrance de ceux qui nous font confiance et retrouver toute la grandeur du service social telle que définie dans la Bible : *Et ton frère vivra avec toi.* N'est-ce pas une belle façon de contribuer à inscrire chacun dans le Livre de la vie?

Georges Loinger fêtait ses 103 ans le 29 août dernier



Ce héros de la Résistance a joué un rôle majeur dans le sauvetage des enfants cachés par l'OSE. Prisonnier de guerre, il s'évade pour regagner la France et rejoindre son épouse, qui dirige la maison de la Guette, mise en place par l'OSE. 125 enfants juifs y sont hébergés. En 1941, il se rend à Chambéry pour les confier à l'OSE, où il retrouve le Dr Joseph Weill, chef du service médico-social de l'OSE, qui l'engage en qualité de moniteur. Il assure avec succès le passage de plusieurs milliers d'entre eux en Suisse.

Soukkhot chez les Petits Frères des Pauvres

Tous les ans, les accueils de jour Edith Kremsdorf et Joseph Weill organisent des séjours thérapeutiques pour des personnes âgées. Ils ont lieu depuis 13 ans dans les maisons des Petits Frères des Pauvres, louées pour l'occasion. Cette année, le séjour s'est déroulé Pothières, en Côte d'Or, où ils ont passé Soukkot. « Nous avons construit une vraie cabane avec des branches et du bois. Nous avons passé des soirées à la lueur de la bougie. Ce fut un moment éblouissant et riche en émotions », raconte Nicaise Hatchy, coordinatrice.



Une nouvelle rentrée universitaire pour le DU Protection de l'enfance



Initiée par l'OSE en collaboration avec l'Université Paris Diderot - Paris 7, cette formation est destinée à tous les professionnels de la santé ou en lien avec la protection de l'enfance. 30 étudiants se sont inscrits cette année, dont 4 salariés de l'OSE pour cette 3^{ème} promotion qui porte le nom de Claire Brisset, ancienne Défenseuse des enfants. 15 experts-conférenciers interviendront pendant l'année. La formation sera clôturée le 13 juin par une intervention de Boris Cyrulnik, psychiatre et psychanalyste, membre du Conseil scientifique de l'OSE.

L'OSE rencontre le Ministre israélien des Affaires Sociales

Le 9 octobre, Jean-François Guthmann, président de l'OSE et Patricia Sitruk, directrice générale, ont participé à une rencontre organisée par le Fonds social juif unifié, dans le cadre de la visite en France de Meir Cohen, Ministre israélien des Affaires Sociales. Ensemble, ils ont évoqué les nouveaux besoins de la société civile israélienne et échangé des idées sur l'action sociale en Israël et en France. Cette rencontre s'est prolongée, à la Knesset cette fois-ci, par un nouveau rendez-vous le 29 octobre avec Meir Cohen. Des coopérations vont être envisagées, dans l'accompagnement des malades d'Alzheimer, mais aussi pour sortir de la précarité une centaine de familles francophones vivant en Israël.





Une nouvelle page s'écrit

Située à Saint Maximin, dans le département de l'Oise, près de Chantilly, la Maison d'enfants de Laversine sera intégrée à l'OSE le 1^{er} janvier 2014. Retour sur un lieu chargé d'histoire.

Le rapprochement de la Maison d'enfants de Laversine, gérée par l'Association Maison d'Enfants (A.M.E.), et de l'OSE est avant tout la rencontre de deux histoires. En effet, dès 1939, les E.I.F. et l'O.S.E. se concertent afin d'organiser l'évacuation des enfants juifs des villes susceptibles d'être bombardées.

Après guerre, l'A.M.E., créée comme branche sociale des E.I.F. pour y poursuivre la mission d'accueil et de formation de Moissac, s'installe dans le magnifique domaine de Laversine qui s'étale sur plus de 30 hectares sur donation du Baron Robert de Rothschild à l'État.

Shatta Simon dirigera la maison d'enfants de Laversine jusqu'à son départ en retraite en 1993, tandis que le lycée professionnel sera géré par l'Éducation Nationale à partir de 1953. Ariel Simon, fils des fondateurs de cette insti-

tution reconnaît aussi volontiers que la situation s'est compliquée depuis les lois de décentralisation et la répartition des compétences entre collectivités locales « *Le paiement du prix de journée se fait par le département. Le château lui est subventionné par la région. Plusieurs autres maisons d'enfants ont du fermer leurs portes. En ce qui nous concerne, depuis trois ou quatre ans, nous accueillons majoritairement des enfants du département* »

Au cours des dernières décennies, au-delà du grand nombre d'enfants juifs de France, cette maison a accueilli de nombreux jeunes issus d'Afrique du Nord venant d'Algérie, de la Tunisie et du Maroc. Puis par la suite, des éthiopiens et de jeunes vietnamiens (qui ont représentés un tiers des effectifs au moment de l'accueil des boat-peuple) s'y sont retrouvés.



« Pour faire face à des situations géopolitiques tendues dans différents endroits de la planète, nous avons été régulièrement sollicités. Mon grand plaisir, c'est quand des personnes, passées par notre maison, reviennent nous voir et nous manifester leur gratitude », précise Marco Sebagh. Directeur de cette maison d'enfants, il en connaît les moindres recoins. Il faut dire qu'il y évolue depuis 42 ans : « j'y suis arrivé à l'âge de 16 ans. Je suis ensuite devenu éducateur, puis économe, avant de prendre la direction générale il y a vingt ans ».

Quand la situation est devenue trop difficile, Ariel Simon et Marco Sebagh se sont rapprochés de l'OSE, il y a deux ans déjà, « nous souhaitons bénéficier de leurs conseils mais aussi de leur expertise afin d'éviter une fermeture programmée et de sauver la maison ». Le fait que l'OSE, soit acteur reconnu en matière de gestion de maisons d'enfants était en effet pour eux un atout de taille.

Ainsi dès mars 2013, le Conseil d'administration de l'AME a confié un mandat de gestion à l'OSE en vue de préparer une fusion-absorption qui interviendra en janvier 2014.

« Il va falloir faire la synthèse entre la culture de l'OSE et celle de notre maison, mais ce sont au final des cultures très proches » relève Ariel Simon.

Une proximité que confirme Jean-François Guthmann, président de l'OSE. Il se félicite

de cette victoire : « nous arrivons à gagner des combats loin d'être évidents au départ et c'est une vraie fierté pour nous d'accueillir la Maisons de Laversine. Il y a toujours eu une fraternité entre l'OSE et les éclaireurs israéliens. Nous considérons que nous sommes dans notre rôle en sauvant une institution qui participe au patrimoine de la communauté ».

Pour sa part, Eric Ghozlan, directeur du Pôle enfance de l'OSE souligne : « Laversine sera la sixième Maison d'enfants gérée par l'OSE. Nous travaillons de puis maintenant près de deux ans pour concrétiser ce projet. C'est un projet commun qui réunit les cadres et les administrateurs de l'OSE et de l'AME. Nous avons eu de nombreuses réunions avec les services du Conseil Général de l'Oise et avec la présidence du Conseil Régional de Picardie pour réaliser cette fusion dans les meilleures conditions ». Il participe à des réunions mensuelles avec les autorités de tarification pour travailler le projet d'établissement et démêler les aspects administratifs avec Marco Sebagh, qui a par ailleurs rejoint le groupe de travail des directeurs d'établissements et services du Pôle enfance.

Le basculement devrait se faire à partir au 1er janvier 2014. La maison pourra de nouveau accueillir des enfants placés par les juges, quel que soit leur origine géographique. Un certain nombre de défis attendent néanmoins l'OSE. L'avenir s'écrit à partir d'aujourd'hui...



Un enjeu de taille pour l'OSE

Patricia Sitruk, directrice générale de l'OSE explique les défis que représente l'intégration de la maison de Laversine et les enjeux relatifs à la réunion de deux histoires.

Que va changer l'intégration de la maison de Laversine à l'OSE?

L'enjeu est essentiel puisque nous allons éviter la fermeture de cette structure avec les conséquences sociales, humaines et de rupture avec un patrimoine historique de la communauté juive qui auraient pu en découler. Il s'agit à présent de faire de cette opération une opportunité d'enrichissement du projet éducatif de la maison de Laversine, qui pourra bénéficier du soutien de l'OSE, l'un des principaux acteurs franciliens dans le domaine de la protection de l'enfance. Ce soutien sera d'abord d'ordre technique et éducatif au sein du Pôle enfance. Par ailleurs, en matière de gestion, les équipes de la maison de Laversine pourront s'appuyer sur les services et outils administratifs de l'OSE.

Quelles sont les spécificités de cette maison d'enfants ?

Elle est à la fois profondément ancrée dans la communauté juive et très ouverte et particulièrement aux mineurs étrangers, rapatriés, demandeurs d'asile et ceci depuis les années 80. Plusieurs enfants sont venus d'Iran (1979), du Vietnam (1980), d'Angola (2008) ou du Mali (2012). Le site sur lequel elle est implantée offre de multiples opportunités éducatives : terrains de sport, mini école avec des classes de soutien scolaire pour les enfants rejetés du système éducatif...

Le voisinage avec un lycée professionnel permet d'envisager des partenariats pour l'apprentissage et la formation professionnelle des jeunes.

Pourquoi ce projet est-il important à vos yeux ?

Il s'agit de préserver et de revivifier un patrimoine historique de la communauté juive et de toute la communauté nationale. La reprise s'est construite autour de la rencontre de deux associations avec une histoire partagée : celle du sauvetage des enfants juifs pendant la dernière guerre. Nous souhaitons faire vivre et transmettre à tous cette histoire.

Comment allez-vous vous y prendre pour intégrer réussie une activité et une équipe au sein de l'OSE ?

Chaque nouveau développement est toujours un défi. Les effectifs et le budget de l'OSE augmentent de 5%. Les équipes se sont données les moyens de réussir cette intégration en la préparant durant l'année écoulée. L'entrée du Président de l'AME au sein du conseil d'administration de l'OSE est un élément déterminant. L'autre défi est de parvenir à mettre en place un projet qui optimise toutes les potentialités ainsi réunies. Il ne s'agit pas uniquement d'une reprise mais bien de la réunion de deux histoires, de deux projets associatifs et de deux équipes.

Laversine, un symbole, une continuité

Katy Hazan, historienne, revient sur l'histoire de la maison de Laversine et sur la personnalité hors du commun de ses fondateurs.

Laversine est un château des Rothschild, près de Creil, mis à la disposition des Eclaireurs Israélites (EI) pour prolonger l'œuvre de sauvetage entreprise pendant la guerre, et aider à la reconstruction des orphelins de la Shoah. Comme l'OSE, les EI se sont très tôt mobilisés pour regrouper et cacher les enfants juifs menacés de déportation. Moissac, dans le Tarn-et-Garonne en est le pivot.

Le Moulin, comme on a coutume de le surnommer, devient très tôt une maison d'enfants, un centre professionnel et le lieu de rendez-vous de tous les chefs EI. C'est là que s'est décidé et organisé le circuit clandestin, dit *La Sixième* dès la fin de l'année 1942. L'âme de Moissac, c'est une femme charismatique, Shatta Simon, qui mit toute son énergie dans le sauvetage des enfants. Elle tenait tête même à la Gestapo et avait obtenu que l'Express Bordeaux-Marseille s'arrête pour elle en gare de Moissac.

Après la guerre, Moissac reste un phalanstère qui rassemble de brillantes personnalités comme Georges Levitte ou Pierre Weill-Raynal. Edouard et Shatta Simon dirigent le centre professionnel *Edmond*

Fleg subventionné par l'Education nationale pour les enfants juifs dont les parents ne sont pas rentrés. Il s'agit de former des hommes « complets », conformément aux principes scouts, avec une éducation juive analogue à celle que le jeune recevrait dans une famille, dans le droit fil du « minimum EI » défini dans les années 1930. Moissac est transféré à Laversine en 1950. Le château accueille alors les enfants d'Afrique du nord, toujours sous la houlette de Shatta Simon qui y reste jusqu'à sa mort.



LE FONCTIONNEMENT DE LA MAISON D'ENFANTS

La maison d'enfants de Laversine prend en charge des enfants, filles et garçons, âgés de **7 ans à 21 ans**.

Aujourd'hui, **32 ETP** (équivalent temps plein), notamment composés de 15 éducateurs, 5 veilleurs de nuit, 3 maîtresses de maison et de personnel administratif, encadrent les 36 enfants.

60% du château est géré par le Conseil régional de Picardie qui y accueille un lycée professionnel. Les **40%** restants du château sont occupés par l'Association des Maisons d'Enfants (AME) qui gère la Maison d'enfants dont l'activité est autorisée et tarifée par le département de l'Oise.



3 questions à Yves Rome,

Sénateur et Président du Conseil général de l'Oise

En quoi le fait que l'OSE reprenne en main la maison d'enfants de Laversine va-t-il changer la donne?

Le système de protection de l'enfance a connu ces dix dernières années une profonde mutation, notamment par le biais des lois de janvier 2002 et de mars 2007. Ces transformations sont le reflet de l'évolution de notre société et notamment de ses principaux acteurs que sont les mineurs et leurs familles. En tant que chef de file de la protection de l'enfance du Département de l'Oise, j'aspire à ce que les accueils des enfants qui sont confiés à l'Aide Sociale à l'Enfance soient personnalisés et de qualité. L'adaptation de l'accueil rime aussi avec la diversification des alternatives proposées à l'enfant et à sa famille. Pour qu'un établissement puisse y répondre, il doit bénéficier d'une structure dynamique et moderne. En ce sens, la reprise par l'OSE de la Maison d'enfants de Laversine est une chance pour notre territoire. Elle permet de renforcer notre objectif de qualité et d'amélioration des conditions de vie des jeunes.

Avez-vous soutenu la candidature de l'OSE?

Oui, parfaitement. J'ai d'ailleurs moi-même confirmé par courrier à l'association OSE en septembre 2013 mon avis très favorable à cette opération. J'ai souligné que l'autorisation de fonctionne-

ment de la maison d'enfants à caractère social « Le Château Laversine » serait modifiée dès que la fusion-absorption aura été réalisée.

Qu'attendez-vous de cette reprise ?

Dans l'Oise, je souhaite que les enfants soient ancrés sur leur territoire, au plus près – lorsque cela est possible – de leur environnement. Ces racines territoriales, qui sont des repères, doivent être sauvegardées. La maison d'enfants de Laversine est inscrite depuis plus de 60 ans dans un cadre naturel verdoyant. L'identité de cet ancrage doit être préservée tout en modernisant l'accueil des mineurs. J'attends aussi que le projet éducatif soit dynamique pour favoriser le bien-être de chacun. Je sais d'ailleurs qu'un travail a déjà été initié en ce sens grâce à l'impulsion de l'OSE, qui possède un vrai savoir-faire et une expérience dans ce domaine, mais aussi des compétences techniques, juridiques et financières reconnues pour la gestion d'un établissement social. Les valeurs humanistes portées par l'association correspondent à la volonté de la majorité départementale et de la collectivité dans son ensemble. La solidarité doit s'inscrire toujours plus concrètement dans le quotidien : la reprise par l'OSE du château de Laversine en est un bel exemple et laisse présager un partenariat solide et efficace !

La colo de l'OSE : la parenthèse enchantée

En août dernier, comme tous les étés, l'OSE a organisé une colonie d'été dans un très beau chalet à Morzine.

En décembre, c'est le ski qui sera au programme.

Cinquante enfants âgés de 6 à 16 ans ont participé à la colonie d'été de l'OSE qui s'est déroulée du 1er au 21 août. Centre équestre, accrobranches, randonnées... de quoi passer de belles vacances sous le soleil. « Nous avons organisé des ateliers de danse, de ping pong, de dessins... », explique Aaron Sellem qui organise ces séjours. Et de poursuivre : « 4 groupes ont été bivouaquer autour d'un feu de camps. Nous avons emmené les enfants à Genève, mais aussi au centre nautique d'Evian afin qu'ils puissent profiter des piscines dans un cadre idyllique, avec la vue sur le lac Léman. Un endroit où la plupart d'entre eux ne seraient pas susceptibles d'aller autrement », note Aaron Sellem.. « Pour nous, c'est important de leur inculquer la tolérance et le sens des valeurs », ajoute Aaron Sellem. Auprès de lui, ce sont huit animateurs qui encadraient les séjours et qui ont contribué à faire de ce moment un beau souvenir avant la rentrée !

La colo d'hiver aura lieu du 22 au 29 décembre, également à Morzine, au cœur d'un des plus grands domaines skiabiles du monde. « Au programme, deux heures de ski le matin

avec l'ESF (Ecole de Ski Française) et avec nous l'après midi. Tous les soirs, nous organiserons des veillées collectives », souligne Aaron Sellem.

La réservation peut se faire par téléphone au 06 24 48 08 08. Ces séjours

peuvent accueillir jusqu'à 60 enfants. « Le prix du séjour est de 690 euros, mais

l'OSE met en place des tarifs adaptés en fonction des ressources des familles », précise Aaron Sellem. Son plaisir : la

joie des enfants, qui, parfois, ont du mal à se défaire des liens d'amitié qu'ils ont noués entre eux ! Certains

d'entre eux deviennent d'ailleurs animateurs par la suite. Une façon de prolonger leurs souvenirs...



SCOLARITÉ : BONS RÉSULTATS

Les jeunes scolarisés au sein des maisons d'enfants de l'OSE obtiennent

de bons résultats à leurs examens. Si les parcours sont variés, nombreux sont ceux qui ont passé leurs épreuves avec succès. BEP, CAP, BAC, diplôme d'Aide soignante... les portes d'un nouvel avenir professionnel s'ouvrent à eux. L'OSE les félicite et leur souhaite plein de belles réussites.



PMP un service de l'OSE en fort développement

Le service Protection – Médiation - Prévention (PMP) a rejoint l'OSE en Janvier 2011. L'occasion de faire un point sur ses missions.

Le service Protection, Médiation, Prévention, fondé en 1998 par Yolande Govindama ainsi que des magistrats pour enfants, avocats, psychiatres, éducateurs... mène une action clinique, thérapeutique et anthropologique pour les enfants et adultes victimes de violences dans les champs du social et du judiciaire. Cette action s'est poursuivie sous la direction de Yolande Govindama, Professeur de Psychologie Clinique à l'Université de Rouen, lorsque PMP a rejoint l'OSE en 2011. Sont accueillies dans ce service des personnes dont les troubles ont été occasionnés par des sévices ou des traumatismes divers mais aussi des enfants et adolescents en danger et des mineurs délinquants.

« En fusionnant avec l'OSE, PMP a presque triplé son activité en passant de 395 actes en 2011 à plus de 1000 actes en 2013. Les temps de travail des salariés se sont donc développés. Cette petite association très pointue sur le plan technique a pu s'appuyer sur l'OSE pour pérenniser son action de qualité en conservant son autonomie d'action clinique, tout en l'enrichissant par son savoir-faire transculturel. C'est un pari gagné » se réjouit Eric Ghozlan, directeur du Pôle enfance de l'OSE. « Notre objectif maintenant est de développer des sources de financement par subvention globale ou prix de journée auprès des Conseils généraux », ajoute-t-il.

Les missions de PMP lui sont confiées par les juges des enfants pour des visites médiatisées ou des consultations familiales à visée thérapeutique, par les Juges des Affaires Familiales sous forme d'Enquêtes Sociales ou d'Expertises Médico-Psychologiques et de médiations de couple, ou encore par les services d'Aide Sociale à l'Enfance pour des visites médiatisées parents/enfants dans une perspective de retissage des liens pour favoriser le maintien de ces relations dans le cadre du placement voire d'un retour dans la famille.

« Les familles ont recours d'elles-mêmes à notre service à titre privé, soit pour des consultations individuelles, familiales ou thérapeutiques. Le service assure également la régulation de l'équipe de la maison d'enfants Gaby Cohen, l'analyse des situations extrêmes pour l'équipe SAIO (service d'accueil d'investigation et d'orientation) et les équipes d'AEMO de l'OSE. Enfin, nous intervenons aussi dans le cadre de l'association de protection de l'enfance Olga Spitzer », explique Yolande Govindama.

Elle s'est inspirée depuis 1984 de la méthode de Selma Fraiberg, mise en place aux Etats-Unis pour accompagner des familles en situation sociale précaire, pour l'adapter à la clinique judiciaire dans un service d'AEMO de la PJJ (protection judiciaire de la jeunesse) à Paris. Cette méthode implique un travail d'alliance thérapeutique qui réunit un travailleur social et un clinicien. L'approche anthropologique est systématiquement intégrée dans cette méthode, ce qui signifie que l'équipe appréhende le sujet dans sa culture. La composition diversifiée de l'équipe sur le plan culturel et des compétences professionnelles mobilisées lui permettent d'assurer des consultations transculturelles qui sont une spécificité de l'OSE.

L'OSE s'enracine dans le Val-de-Marne

L'OSE a remporté un appel à projet lancé par le Conseil Général du Val-de-Marne pour la création d'un service AEMO à Créteil.

« Aider les jeunes à avoir envie d'apprendre dans des contextes complexes suppose un vrai savoir-faire »

L'OSE intervient en milieu ouvert depuis de longues années sur le Val-de-Marne. Dès 2011, une petite antenne de l'OSE avait été mise en place par l'association à Créteil afin de faciliter les déplacements pour les familles. L'objectif de l'AEMO, qui est une mesure ordonnée par le Juge pour enfants est de protéger les enfants bien sûr, mais aussi soutenir des familles en grande difficulté face à des problèmes de négligence parentale, de conflits exacerbés de couple, de violence, de grande précarité, de logement, Cette inscription historique sur ce département et cette démarche de proximité a porté ses fruits

puisque l'OSE a remporté en juin dernier un appel à projet.

Les problématiques de déscolarisation et l'évaluation des dangers qui pèsent sur les enfants sont les principaux défis à relever. Pour y faire face, des entretiens sont régulièrement menés, des sorties et des activités de groupe avec les enfants organisés. *« L'histoire de l'OSE, c'est précisément de travailler sur des populations migrantes, exilées, particulièrement précarisées et en rupture de culture. Nous savons en effet*



Francine Kosmann, directrice du service AEMO de l'OSE

comment nous adresser à ces populations-là, avec des équipes rôdées à l'interculturel », confirme Francine Kosmann, directrice du service AEMO. Elle a notamment recours à des interprètes ou des médiateurs qui connaissent la langue maternelle des familles quand elles sont d'origine étrangère. Pour mener à bien ses missions, l'OSE vient tout juste de trouver un local.

L'OSE, RECONNUE POUR SON SAVOIR-FAIRE

Michèle Creoff, directrice générale adjointe du Val-de-Marne et chargée du pôle enfance et famille, analyse ce que l'OSE peut apporter au département.

« L'OSE suivait déjà près de 100 familles dans notre département. Il nous a semblé important qu'elle ait une présence physique à Créteil. Nous avons estimé que leur approche d'AEMO était très intéressante avec des animations collectives, un accompagnement scolaire, des activités artistiques... », explique Michèle Creoff. Et d'ajouter : « Aider les jeunes à avoir envie d'apprendre dans des contextes complexes suppose un vrai savoir-faire ». En choisissant l'OSE,

c'était aussi pour elle une façon de diversifier les acteurs sur le territoire : « c'est la troisième association à proposer de l'AEMO dans le Val-de-Marne avec d'autres pratiques et un autre parcours ». Mais ce qui semble l'avoir particulièrement séduite, c'est l'expertise de l'OSE en matière de médiation interculturelle, afin de pouvoir accompagner des parents et des enfants d'origines différentes en vue d'une meilleure intégration.

Alzheimer : des progrès mais il reste encore beaucoup à faire



Près de 900 000 patients sont actuellement touchés en France par la maladie d'Alzheimer. Médecin chercheur et membre du Conseil scientifique de l'OSE, Philippe Amouyel dirige une unité de recherche sur les maladies liées au vieillissement.

Vous vous êtes beaucoup impliqué dans le 3^{ème} plan Alzheimer ?

On m'a en effet demandé de prendre en charge l'organisation du volet recherche de ce plan qui couvrait la période 2008-2012. Les objectifs étaient très ambitieux et ont débouché sur la création d'une fondation dédiée à l'Alzheimer et aux maladies apparentées. Plusieurs millions d'euros ont été affectés à la recherche ainsi qu'aux aspects sociaux et sanitaires, notamment pour renforcer les EHPAD et créer des centres d'hébergement.

Peut-on guérir cette maladie ?

Le cerveau des malades est envahi par l'amyloïde, la fameuse protéine décrite par Aloïs Alzheimer. La plupart des traitements tentent de la stopper, mais s'ils marchent bien sur la souris, leur effet sur l'homme est moins probant. Nous nous sommes beaucoup penchés sur la question de la génétique, afin de tenter de mettre au point des molécules.

Avez-vous progressé en matière de recherche ?

A l'heure actuelle, on a beaucoup de mal à appréhender la complexité de cette maladie et les résultats d'une recherche mettent parfois vingt ans à voir le jour sous forme de traitements. Nous sommes toutefois parvenus à montrer que lorsque les premiers symptômes apparaissent, la maladie a déjà évolué depuis 15 ans, mais les petites différences qui se sont

installées au fil des ans sont imperceptibles cliniquement. Depuis les cinq dernières années, on a aussi compris que le système immunitaire joue un rôle essentiel. En effet, les médicaments ne parviennent pas à pénétrer la barrière hémato-encéphalique qui protège le cerveau.

Considérez-vous que les actions menées sur le plan socio-sanitaire sont suffisantes ?

Force est de constater le nombre important d'associations et de recours possibles. Une des mesures phares du plan a été la création de MAIA, des maisons pour l'autonomie et l'intégration des malades d'Alzheimer. Une centaine de structures de ce type ont été mises en place en France pour aider les patients et leurs familles à s'orienter. D'autres actions cherchent à réactiver la fonction de bien être et stimuler le cerveau des malades, grâce à des expériences faisant appel aux sensations comme par exemple la peinture ou la musique. Dans le cadre de structures d'hébergement temporaire, on peut confier pour une journée ou quelques jours des patients lorsque leur état le nécessite ou pour lutter contre l'épuisement des aidants. Ces derniers ont du mal à vivre les troubles du comportement, car cette maladie suppose une rupture du contact du fait de l'incapacité à se faire comprendre. Prendre en charge ces souffrances est devenue une priorité.

Inauguration du Club des Aidants



Le Club des Aidants initié par l'OSE a été inauguré le 6 octobre dernier, en présence de Michèle Delaunay, ministre déléguée en charge des Personnes âgées et de l'Autonomie.

Sur les quelques 900 000 personnes atteintes de la maladie d'Alzheimer, 40 000 ont moins de 65 ans. Pour les aidants qui les accompagnent, la tâche est ardue. *« C'est pourquoi l'OSE s'est engagée dans un premier temps de sa propre initiative, puis soutenue par les pouvoirs publics, dans le soin et l'accompagnement des jeunes malades, devenant ainsi site pilote pour le centre national de référence »*, explique Patricia Sitruk.

« L'action en direction des malades d'Alzheimer, jeunes ou très âgés, et de leur entourage, se fonde sur les principes et valeurs de l'OSE

à l'œuvre dans tous nos métiers : une tradition juive inscrite dans la laïcité républicaine, le respect de la dignité et de la différence de chacun, et enfin une ouverture à tous », poursuit la directrice générale de l'OSE.

Elle précise que le Club des Aidants apportera des réponses concrètes aux besoins des malades et de leur entourage, au sein d'un espace à dimension humaine et chaleureux. Le vieillissement de la population représente en effet un vrai enjeu, de même que la nécessité d'une véritable prise en compte dans les politiques publiques du rôle des aidants familiaux.

Ce Club des Aidants, situé 10 rue Santerre dans le 12^{ème} arrondissement, propose aux proches des personnes atteintes de la Maladie d'Alzheimer accueillies dans les centres d'accueil de jour de l'OSE, une écoute personnalisée, des moments d'échanges avec des professionnels de santé (neuropsychologues...) pour une meilleure compréhension de la maladie et des conseils dans leurs démarches. Paul Benadhira, directeur de ces deux accueils de jour, confirme que les horaires seront adaptés avec des ouvertures en soirée et le dimanche matin, de façon à s'adapter au rythme des personnes qui travaillent. Ce lieu est spécialement dédié aux aidants dont un proche est atteint par la maladie d'Alzheimer, avec un programme

spécifique pour les plus jeunes. Une équipe mobile a été mise en place, ayant pour vocation de répondre à leurs besoins. *« Quand vous êtes aidant et que vous êtes à la retraite, ce n'est pas la même chose que quand vous êtes en activité. On propose également des formations et des ateliers à domicile en complément de l'accueil de jour »*, précise-t-il. Et de poursuivre : *« les aidants doivent être considérés comme des partenaires de soins. Nous avons le soutien de la Ville de Paris, de l'Agence Régionale de Santé et des professionnels de la santé. Des envies de solidarité se développent. Les aidants aident au quotidien des malades et ont un impact économique sur la société. On peut tous être amenés, un jour, à devenir aidants »*, conclut-il.

Les aidants ne doivent pas être oubliés



Sociologue, spécialiste des questions liées au vieillissement et à la "seniorisation" de la société, Serge Guérin milite activement pour que les aidants soient davantage reconnus et soutenus.

Convaincu qu'ils jouent aujourd'hui un rôle déterminant dans le domaine de la santé, il est à l'origine de la journée nationale des aidants, qui a lieu chaque année le 6 octobre. L'objectif : sensibiliser à la condition de ces hommes et de ces femmes qui s'oublient souvent pour soutenir un proche affaibli par la maladie. Les aidants représentent 9 millions de personnes qui aident 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 leurs proches. *« Si on les payait, ces personnes coûteraient à la collectivité 164 milliards d'euros, soit deux tiers de plus que les dépenses de santé actuelle. Il faut donc les valoriser et se rendre compte de ce qu'ils apportent. Les collectivités et l'Etat doivent mettre en place un système pour les soutenir »*, explique-t-il. En effet, entre 40 et 50% des aidants sont en activité et contraints de renoncer totalement ou pour partie à leurs missions : *« il faut en tenir compte pour leur éviter de subir une double peine, car à la difficulté d'aider un proche diminué, s'ajoute parfois la perte de leurs droits sociaux et des retraites très faibles »*.

À ses yeux, le législateur doit prendre un certain nombre de décisions car les entreprises, du fait de l'augmentation des maladies chroniques, du vieillissement de la population..., sont face à une situation où il y aura de plus en plus d'aidants. Elles commencent à mettre en place quelques actions, mais la prise de conscience est lente. Dans ses diffé-

« Les aidants représentent 9 millions de personnes qui aident 24 heures sur 24 et 7 jours sur 7 leurs proches. »

rents ouvrages parus aux éditions Michalon ("Le droit à la vulnérabilité", "La nouvelle société des seniors", "De l'Etat Providence à l'état accompagnant"...), Serge Guérin s'intéresse au sort des aidants.

Serge Guérin rend hommage aux structures qui, comme l'OSE, ont pris l'initiative de mettre en place à la fois des accueils de jour pour leur permettre de souffler un peu, mais aussi de leur proposer des formations et des ateliers à domicile. Cependant, il reconnaît qu'au niveau national, il reste encore beaucoup à faire: *« dans les grandes villes et les métropoles, il existe des solutions, mais dans des zones rurales, c'est plus compliqué alors même que les aidants sont vulnérables, et auraient besoin à la fois de moments de répit et d'une aide psychologique pour favoriser leur relation avec l'aidé »*. Car la question se pose : les aidants sont-ils suffisamment formés pour leur rôle ? La réponse est non, d'autant que ce n'est pas une posture naturelle. Les mentalités commencent à évoluer. Il y a dix ans, on ne parlait même pas d'eux. Aujourd'hui, le sujet est sur la table, et c'est déjà un pas en avant...

20 ans de Hesed à Saint-Pétersbourg



Le Hesed est une association qui s'est créée il y a vingt ans, au moment où la communauté juive s'est réorganisée en Russie pour prendre en charge l'action sociale en faveur des personnes âgées. 3 questions à Roger Fajnzylberg, désormais en charge de l'action internationale.



Comment s'est développée cette association ?

Elle a bénéficié de soutiens internationaux et s'est notamment rapprochée de l'OSE pour son savoir-faire. Nous avons développé des échanges d'information et de connaissance. On les a guidé pour les aider à développer leurs propres actions. Ils ont réussi de leur côté à obtenir à la fois des financements publics et des aides de la communauté, grâce à leur compétence et à leur ouverture d'esprit.

suite sur la façon d'appréhender la maladie d'Alzheimer. Il existe aujourd'hui un accord tripartite entre l'OSE, le Hesed et les autorités de Saint-Pétersbourg pour développer une coopération.

Comment ce rapprochement s'est-il concrétisé ?

Nos équipes ont initié des conversations professionnelles via skype, pour échanger sur les bonnes pratiques. Nous les avons aidés en-

Quel bilan tirez-vous de cette coopération ?

Un bilan très positif. Nous sommes allés assister à leur vingtième anniversaire, lequel a donné lieu à une grande manifestation populaire. Sur le plan de la symbolique, c'est émouvant de se dire que cette association a vu le jour dans une ville où est née l'OSE il y a plus de 100 ans.

Norbert Bikales : 20 ans de présidence OSE-USA



L'association OSE-USA s'est constituée au moment du 80^{ème} anniversaire de l'OSE. Son président, Norbert Bikales, vient de passer la main après vingt ans de présidence.



il jette les seules lettres de ses parents encore en sa possession. En septembre 1943, l'OSE le fait passer en Suisse, où il reste jusqu'à la fin de la guerre, puis se rend aux Etats-Unis en

Son histoire est un roman. Né en 1929 à Berlin, il est envoyé seul en France par un Kindertransport, en juillet 1939, décision courageuse de ses parents qu'il ne reverra plus. Hébergé au château de Quincy-sous-Sénart, puis à l'Orphelinat Rothschild à Paris, il obtient la permission de quitter Paris pour Chabannes. Il passe seul la ligne de démarcation. En gare de Vierzon, le train est fouillé par les Allemands. Pris de peur,

1946, à l'âge de 17 ans. Il entreprend des études de chimie et épouse Gerda, enfant cachée elle aussi. Pendant vingt ans, il a été président de la branche américaine de l'Amicale de l'OSE Friends and Alumni of OSE-USA. Après deux décennies de bons et loyaux services, il vient de passer la main à Jacques Fein et Claudine Schweber, tous deux jusqu'alors membres du bureau. Cette dernière rend hommage à un leader exceptionnel : « *il a permis de mettre en oeuvre un héritage durable pour la postérité !* »



DONNER À L'OSE,
C'EST SOUTENIR
UNE ASSOCIATION UNIQUE

Donner à l'OSE,

C'est soutenir une association unique
à l'écoute des souffrances de toutes nos générations

Nous avons été à vos côtés pendant toutes les tourmentes et nous accompagnons aujourd'hui près de **15 000 familles** quotidiennement. En donnant à l'OSE, vous aidez les familles, de nos jeunes générations jusqu'à nos anciens.

Chacun, dans sa famille ou par ses proches, connaît quelqu'un qui a été aidé par l'OSE ; à votre tour, soutenez l'OSE pour qu'elle continue à répondre aux besoins des familles fragilisées.

LE DON ET VOS AVANTAGES

Soutenir l'OSE dans ses missions, c'est soutenir les familles. Cela représente aussi des avantages pour vous.

EN DONNANT AU TITRE DE

➤ L'IRPP

En 2013, les dons à l'Œuvre de Secours aux Enfants ouvrent droit à une réduction d'impôt sur le revenu égale à 75% de leur montant dans la limite de 521 € au-delà, à une réduction de 66% dans la limite de 20% du revenu net imposable.

➤ L'IS

L'ensemble des dons permet aux entreprises donatrices de bénéficier d'une réduction d'impôt sur les Sociétés de 60% du montant de leur don, dans la limite de 0,5% du chiffre d'affaires HT. Au-delà, de 0,5% ou en cas d'exercice déficitaire, un report est possible sur les 5 exercices suivants dans la limite de 0,5% s'appliquant au total des versements.

➤ L'ISF

Fondation OSE-MES sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français
27 avenue de Ségur 75007 Paris
01 71 39 70 24



L'OSE est agréée par
le Comité de la Charte
du Don en Confiance

BULLETIN DE GÉNÉROSITÉ

Oui, je fais un don pour soutenir les actions médico-sociales de l'OSE

50€ 100€ 260€ 520€ autre montant : _____

Nom : _____ Prénom : _____

Adresse : _____

Tel : _____ E-mail : _____



- Don par chèque à l'ordre de l'OSE à envoyer à : OSE - Service Dons et Legs - 27 avenue de Ségur 75007 PARIS
- Don sécurisé en ligne sur www.ose-france.org

Je souhaite recevoir la documentation sur les legs et donations

Je souhaite être contacté(e) pour devenir bénévole • E-mail : _____

! Pour toute question, n'hésitez pas à contacter le Service Dons et Legs au **01 71 39 70 25** !

Jean Kahn, une figure humaniste



Figure du judaïsme français, dont il a présidé la plupart des institutions, Jean Kahn est décédé le 18 août dernier à Strasbourg à l'âge de 84 ans. Pendant la guerre, sa famille avait fui l'Alsace pour se cacher dans le centre de la France. Avocat, il a inlassablement défendu les droits de l'homme et mené des activités bénévoles, comme l'accueil de jeunes rapatriés d'Afrique du Nord ou des actions en faveur des boat people. Président du CRIF, du Congrès juif européen et vice-président du

Congrès juif mondial, il a également dirigé le Consistoire. Toute sa vie, il a mené un combat contre l'intolérance et le racisme.

Pierre Kauffmann, un grand homme

Celui que tout le monde surnommait Pierrot s'est éteint en septembre dernier, pendant la nuit de Yom Kippour. Homme de convictions, intelligent et courageux, il s'était engagé corps et âme dans la Résistance, multipliant les actes de bravoure. Après la guerre, il s'occupe d'une maison d'enfants, s'investit pour les réfugiés d'Afrique du Nord, œuvre pour l'accueil des « refuznik » d'Union soviétique et participe à l'alya des Juifs d'Éthiopie. *« Pierrot était le sage qu'on allait consulter dans les moments difficiles, mais il était plus que cela : il était une boussole morale »*, écrit Richard Prasquier, au sujet de l'ancien dirigeant du CRIF. Il rend hommage à son engagement communautaire et sa capacité à reconstruire le judaïsme français. Après l'attentat contre la synagogue Copernic, Pierre Kauffmann avait plaidé en faveur de la création du Service de Protection de la Communauté juive. Pour Patricia Sitruk, Pierre Kauffmann est une grande figure de la communauté qui a marqué plusieurs générations : *« je l'ai connu dans un cadre professionnel. Au fil des années et des amis communs, une solide amitié s'est nouée. Membre du comité d'honneur du conseil d'administration de l'OSE, nos chemins devaient de nouveau se croiser. Mais le temps a manqué. Pierrot reste un modèle pour beaucoup d'entre nous »*.

Rita Thalmann, une historienne engagée



L'historienne Rita Thalmann s'est éteinte en août dernier. Née à Nuremberg en 1926, elle émigre en France avec sa famille après l'arrivée au pouvoir d'Hitler. Son père est déporté à Auschwitz et sa mère décède dans un hôpital psychiatrique. Passée clandestinement en Suisse avec son frère, elle travaille après la Libération dans des maisons d'enfants de l'OSE pendant trois ans. Puis, elle reprend des études et devient historienne afin de comprendre comment l'Allemagne, en pleine avant-garde, a pu basculer dans le

national-socialisme et engendrer un tel degré de déshumanisation. Auteure de *La nuit de cristal, Protestantisme et nationalisme en Allemagne de 1900 à 1945, Être femme sous le III^e Reich...* c'était une femme engagée, à la LICRA notamment où elle était membre du Bureau exécutif.

Le journal des anciens enfants de l'OSE

Des exemplaires originaux du journal des enfants de l'OSE, édités de 1946 à 1948, ont été remis solennellement au Mémorial de la Shoah, le 27 novembre 2013.

Les membres de l'Amicale des Anciens et Sympathisants de l'OSE ont remis, au Mémorial de la Shoah, les 14 exemplaires originaux du journal des maisons d'enfants de l'OSE, intitulés *Lendemains*, publiés dans l'immédiat après-guerre. Des fondateurs et rédacteurs du journal ont évoqué la genèse du journal et leurs souvenirs personnels de cette période de reconstruction. Ecrits au sortir de la guerre, entre juin 1946 et avril 1948, par quelques 250 jeunes des maisons d'enfants, survivants de la Shoah, les articles rassemblés dans ces journaux



représentent un témoignage éloquent de ce que fut l'ampleur de l'action de l'association. Les jeunes y évoquent sans réserve leurs souvenirs douloureux, leurs questionnements et ce que l'OSE a représenté pour eux, un foyer et une famille, avec laquelle ils ont bien souvent conservé au fil des années des relations d'amitié.

Après six années de violence, la création du journal *Lendemains* leur offre un espace de liberté qui leur permet d'affronter le passé et de se reconstruire. Si les premiers numéros rapportent surtout leur solitude et leur tristesse, le goût de vivre et l'envie de se projeter dans l'avenir reviennent au fil du temps. Ces articles ont fait l'objet d'une réédition en deux volumes, en 2012, publiée avec le soutien de la Fondation OSE sous l'égide de la Fondation du Judaïsme Français.

LA FAMILLE KARLINER, DE LA SILÉSIE AUX ETATS-UNIS



Walter Karliner enfant

Décédé en juin dernier, Walter Karliner avait été accueilli par l'OSE après avoir perdu l'essentiel de sa famille dans les camps.

Né en 1924, Walter Karliner était le second fils d'une fratrie de quatre enfants. Etablie à Peiskretscham, en Silésie, près de la frontière polonaise, sa famille possédait une épicerie et vendait des céréales. Les enfants fréquentaient l'école allemande le matin et l'école juive l'après-midi.

Le 9 novembre 1938, au cours de la Nuit de Cristal, le magasin du père est dévasté par les troupes des SA. Quelques mois plus tard, la famille embarque sur Le Saint Louis vers Cuba. N'ayant pas été autorisés à débarquer, tous les passagers sont ramenés

vers l'Europe. La famille Karliner rejoint Mirebeau, dans la Vienne, en France, et y passe les premières années de guerre. En 1942, les parents de Walter, Joseph et Martha, et ses deux sœurs, Ilse et Ruth, sont dénoncés par un voisin et envoyés à Drancy. Ils sont déportés à Auschwitz le 6 novembre 1942.

Walter et son frère Herbert sont pris en charge par l'OSE et cachés dans différentes maisons d'enfants de l'association. À la fin de la guerre, Walter est employé dans le centre artisanal des Eclaireurs Israélites à Moissac, dans le Tarn et Garonne, où il reste jusqu'à son départ pour les Etats-Unis, fin 1946. Il a travaillé comme antiquaire à Westbrook, dans le Connecticut, durant une grande partie de sa vie. Avant de décéder, le 25 juin dernier, il a fait un legs à l'OSE. Jean-François Guthmann et Patricia Sitruk expriment leur profonde reconnaissance à la famille Karliner.

Le film sur le sauvetage des enfants sur France 5

Le sauvetage des enfants juifs (1938-1945) de Michel Kaptur a été conçu pour le centenaire de l'OSE. Conseillère historique pour l'écriture de ce film, Katy Hazan revient sur sa réalisation.



Il est le premier d'une collection, *Mémoire de la Shoah*, produite par Claude Berda pour la chaîne « Toute l'histoire ». Il a été diffusé sur France 5, le 8 septembre dernier et a été vu par des dizaines de milliers de téléspectateurs. La voix chaude d'André Dussolier, les images d'archives mêlées aux entretiens et le montage du réalisateur ont su rendre le sujet accessible à

tous. La commande concernait le rôle de l'OSE pendant la guerre. Les témoignages recueillis ont donc été en priorité ceux des enfants sortis des camps d'internement et envoyés aux Etats-Unis. Le format imposé de 52 minutes est contraignant, l'après guerre n'a pu être qu'esquissé dans le film. Le DVD a donc été prolongé par des films complémentaires, découpés de manière thématique, réalisés par Isabelle Filleul de Brohy, qui permettent de mieux comprendre les histoires de vie, mêlées à la grande histoire. Une version sous-titrée en anglais est actuellement en préparation et la mise en vente du DVD est envisagée. Pourquoi pas une suite du film, l'histoire des enfants de l'après-guerre dans les maisons de l'OSE ? Il y en aurait des choses à dire....

Un éducateur hors pair

Maurice Brauch nous a quittés. Tous les enfants des maisons le connaissaient, les grands, les petits, les garçons, les filles.

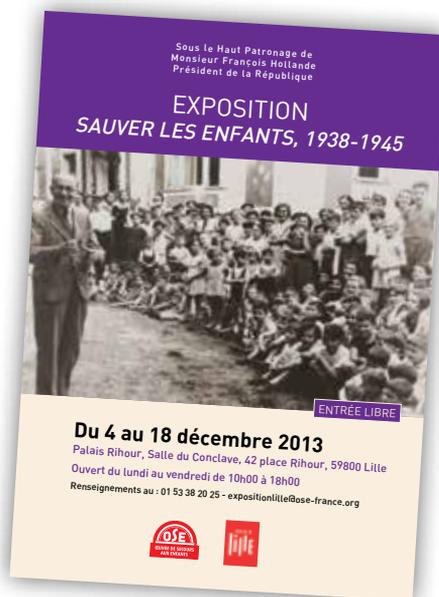
Bras droit et successeur de Georges Loinger, il faisait le tour des maisons comme moniteur de sport, animait le club de l'OSE, *Sport et Joie*, et organisait les colonies de vacances, en particulier à Saint-Quay-Portrieux. On le voit sur toutes les photos, rayonnant, beau. Peu connaissent cependant son histoire : il revenait des camps de la mort, après un parcours qui n'a en rien entamé son humanité. Après l'arrestation de ses parents, il s'engage avec son frère dans la résistance communiste à Chalon-sur-Saône. Ils passent les gens dans une barque de pê-

cheurs. Dénoncés, ils ont failli être fusillés comme otages. Mais repérés comme Juifs, ils partent dans les convois de déportation. Maurice a alors 18 ans. Lorsqu'il revient de l'enfer en 1945, il pèse 30 kilos, il est lui aussi seul au monde et frappe à la porte du centre de l'OSE, rue des Francs-Bourgeois. Madeleine Kahn le reçoit et le met en contact avec Georges Loinger. Cette rencontre est pour lui une seconde naissance. Les enfants de l'OSE donnent du sens à sa vie. Lui, en contrepartie leur insuffle sa vitalité et son amour de l'effort physique lié au plaisir.

Sauver les enfants, 1938-1945 : l'exposition poursuit son itinérance

Au delà de la commémoration du centenaire de l'OSE, l'exposition historique sur le thème du sauvetage des enfants juifs en France pendant la seconde guerre mondiale poursuit son itinérance dans plusieurs villes de France.

L'exposition *Sauver les enfants, 1938-1945* a été présentée à Paris et dans de nombreuses villes de province (Marseille, Lyon, Toulouse et Montpellier notamment), tout au long de l'année 2012 et 2013. Le 5 décembre 2013, l'exposition sera inaugurée à Lille, dans la salle du Conclave du palais Rihour, en présence de Martine Aubry, maire de la ville et de Patrick Kanner, président du Conseil général du Nord. Elle sera ensuite présentée à Beaugency du 21 janvier au 20 février avec le soutien du Cercil. L'exposition retournera par la suite dans le Nord où elle sera présentée au Centre d'Histoire et de Mémoire du Nord -Pas-de-Calais du 15 avril au 30 juin 2014.



Le propos de l'exposition part d'une question simple en apparence : comment le sauvetage des enfants juifs a-t-il été possible ? L'OSE a souhaité montrer que les Juifs se sont sauvés eux-mêmes, individuellement ou à travers les œuvres juives, en s'organisant pour leur survie, tout en insistant sur leurs liens essentiels avec la population non juive (institutions laïques et religieuses, particuliers et résistants), dont la mobilisation a été profonde.

Partant de portraits d'enfants sauvés, dont les différents parcours permettent d'évoquer les lieux et les acteurs de leur sauvetage, *Sauver les enfants, 1938-1945* permet au public de rentrer dans la vie même des enfants, tout en présentant les enjeux des acteurs de l'OSE dans leur lutte contre les déportations : comment se procurer de la nourriture,

trouver des planques, fabriquer de fausses cartes d'alimentation, s'entraîner à sauter d'une fenêtre pour pouvoir échapper à la Gestapo ou à la police française...

Chaque parcours d'enfant est présenté sur une colonne lumineuse, symbolisant une vie sauvée, autour de laquelle s'articulent les différentes « composantes » de son sauvetage : lieux de cache, Justes, membres de l'OSE et d'autres institutions. Un dispositif audiovisuel, qui donne la parole aux sauveteurs de l'OSE, complète chaque colonne.

Des éléments du contexte historique sont projetés sur les murs et le plafond, enveloppant le visiteur, de façon à lui permettre de se plonger entièrement dans l'univers des enfants et de leurs sauveteurs.

⇒ Shoah : dans l'atelier de la mémoire. France, 1987-2012 de Floriane Schneider

Floriane Schneider, agrégée et docteur en histoire, analyse de façon inédite la construction de la mémoire de la Shoah en France durant le quart de siècle le plus fondateur pour sa reconnaissance officielle. Elle élargit son étude des procès Barbie, Touvier et Papon, aux positions de l'État français assumées par ses différents gouvernements. Elle porte un regard sans indulgence sur la pluralité des acteurs concernés, après avoir étudié de manière exhaustive bon nombre de médias reconnus et de toutes tendances (presse écrite juive et nationale, télévision), des commémorations et des

manuels scolaires. L'auteur dessine en miroir les intérêts et les conflits des différents groupes qui participent au processus mémoriel.

Dans son contenu, son fonctionnement et son évolution, la mémoire de la Shoah a partie liée avec l'identité nationale. Quelles en furent les implications sur les plans culturel, moral et politique ? Comment a-t-elle acquis la centralité qui est aujourd'hui la sienne en France ? Autant de questions auxquelles elle tente de répondre dans ce livre.



⇒ Le chalet de la mémoire de Tony Judt

Né à Londres en 1948, Tony Judt est décédé en août 2010 des suites de la maladie de Charcot. Étudiant au King's Collège de Cambridge et à l'École normale supérieure, il a enseigné à Cambridge, Oxford, Berkeley et New York University. Spécialiste de l'histoire européenne, intellectuel engagé, il est l'auteur de dizaines d'essais. Dans *Le chalet de la mémoire*, rédigé peu de temps avant sa mort, il livre son témoignage, celui d'un homme atteint d'une maladie dégénérative incurable pour qui chaque jour compte. Au gré de visites nocturnes dans le chalet de sa mémoire, il a rassemblé souvenirs et détails du quotidien.

Il en a tiré des fragments autobiographiques et dessine un autoportrait où se déploient des décennies d'observation politique et d'engagement. De la nostalgie des traversées de la Manche à bord d'un ferry à un premier périple aux États-Unis au volant d'une Buick, des années d'étudiant à Cambridge à celles d'enseignant à NYU, s'assemblent les pièces d'un puzzle historique qui recompose le siècle dernier avec une intelligence fulgurante et une jouissance liberté de ton. Cet ouvrage touchant, écrit avec sensibilité et nostalgie, parvient à dramatiser la maladie !



OSMOSE

Journal trimestriel de l'Œuvre de Secours aux Enfants (OSE)
117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 Paris • Tél. : 01 53 38 20 20 • Fax : 01 53 38 20 25 • www.ose-france.org

Directeur de la publication :
Jean-François Guthmann

Katy Hazan
Dominique Rotermund
Patricia Sitruk

Maquette : Euro-RSCG

Imprimé en France :
Lorraine Graphic
Imprimerie

Comité de rédaction :
Marc Cohen
Roger Fajnzylberg
Éric Ghozlan

Rédactrice :
Ariane Warlin

Les photos non créditées
sont de l'OSE ou libres de
droit

ISSN : 1639-2582
Dépôt légal dernier
trimestre 2013

Ce numéro a été tiré à 13 000 exemplaires

Toute reproduction, même partielle, de textes, photos et illustrations publiés par l'OSE est interdite sans l'accord de l'auteur.

ARCHIVES ET HISTOIRE

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 09
k.hazan@ose-france.org
Directrice : **Katy Hazan**

ÉCOUTE MÉMOIRE HISTOIRE - « PAUSE CAFÉ »

19, rue du Pont-aux-Choux 75003 PARIS
Tél. 01 44 59 35 62
emh@ose-france.org
Directrice : **Fabienne Amson**

CAFÉ DES PSAUMES

167, rue des Rosiers, 75004 PARIS
www.cafedespsaumes.org
m.rapaport@ose-france.org
Directeur : **Michaël Rapaport**



www.ose-france.org
http://www.facebook.com/OSEfrance
https://twitter.com/OSE_France

COMMUNICATION, RELATIONS PUBLIQUES

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 20
communication@ose-france.org
Coordinatrice : **Stéphanie Dubertret**

FONDATION OSE - MÉMOIRE ENFANCE SOLIDARITÉ

27, avenue de Ségur 75007 Paris
Tél. 01 71 39 70 24
Conseiller du Président de l'OSE : **Roger Fajnzylberg**

LEGS ET DONATIONS

Tél. 01 71 39 70 25
127, avenue de Ségur 75007 Paris

ACTION INTERNATIONALE

27, avenue de Ségur 75007 Paris
Tél. 01 71 39 70 26
e.darmon@ose-france.org
Responsable : **Emmanuel Darmon**

MAISON D'ENFANTS ELIANE ASSA

65, rue Danton 91210 DRAVEIL
Tél. 01 69 52 48 60
eliane.assa@ose-france.org
Directrice : **Sylvie Allano**

FOYER « ENSEMBLE » DANIELLE SARUHAN-OPATOWSKA

31, rue Bergette
78100 Saint-Germain-en-Laye
Tél. 01 39 04 21 60
foyer.ensemble@ose-france.org
Directeur : **Nelson Beifer**

MAISON D'ENFANTS ELIE WIESEL

Château de Vaucelles
20, rue de la Tuvoille
95150 TAVERNY
Tél. 01 34 18 30 00
chateaudevaucelles@ose-france.org
Directeur : **Richard Josefsberg**

MAISON DES CHAMPS

Route du Bois de Saint-Ladre
95270 LUZARCHES
Tél. 01 34 71 02 77
maisondeschamps@ose-france.org
Directrice : **Nathalie Vincent**

MECS GABY COHEN

75010 Paris
Tél. 09 66 43 21 16
Directeur : **Dominique Descat**

PLACEMENT FAMILIAL

117, rue du Faubourg-du-Temple
75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 19
ou 01 53 38 20 13
pf@ose-france.org
Directrice : **Marie-Claire Godefroy**

MAISON DES SOURCES

83, rue Julien-Lacroix 75020 PARIS
Tél. 01 43 15 16 30
mcs@ose-france.org
Directeur : **Dr Ruben Smadja**

CENTRE DE SANTÉ ELIO HABIB

25, bd de Picpus 75012 PARIS
Tél. 01 48 87 87 85
cms@ose-france.org
Directeur : **Dr Marc Cohen**
Directrice administrative : **Esther Rozenker**

CENTRE GEORGES LÉVY

4, rue Santerre 75012 PARIS
Unité pour Ados **Dr Ruben Smadja**
Tél. 01 48 87 71 01
Médecine scolaire **Dr Aviva Meimoun**
Tél. 01 48 87 91 30
Directeur médical : **Dr Marc Cohen**

CMPP

11, rue Ferdinand-Duval 75004 PARIS
Tél. 01 48 87 44 76
cmpp@ose-france.org
Directeur médical : **Dr Ruben Smadja**

PÔLE ENFANCE

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 01
Directeur : **Éric Ghozlan**

LE CONSEIL D'ADMINISTRATION

PRÉSIDENT
Jean-François GUTHMANN

M. Arié FLACK, Vice-Président
Pr. José SAHEL, Vice-Président
M. Daniel HAMMER, Secrétaire Général
M. Yonathan ARFI, Secrétaire Général adjoint
M. Francis NEHER, Trésorier

Membres

Alain BAUDRY
Maître Jeannine BOUBLIL
M. Laurent HABIB
Mme Danièle GANANCIÀ
Haim KORSIA
Dr Jacky MAMOU
M. Jacques PATRON
M. Izio ROSENMAN
M. Frédéric SALAT-BAROUX
Dr Charles SULLMAN
Mme Hélène TRINK
Mme Ariane UZAN

Membres d'honneur

Mme Francine BERNHEIM
M. Norbert BIKALES
Maître Louis-Bernard BUCHMAN
Dr Élie BUZYŃ
Mme Myriam EZRATTY
Dr Lazare KAPLAN
M. Pierre KAUFFMANN
Mme Martine LEMALET-PHILIPPE
M. Georges LOINGER
Claude MEYER
M. Maurice MICHOWER
Mme Michèle RAMNICEANU
M. Ernest ROSNER
M. Daniel TEBOUL
Mme Simone VEIL
Mme Michelle SEURIN-MARZOUK
M. Ariel SIMON
M. Bernard WEIL

DIRECTRICE GÉNÉRALE

Patricia SITRUK

Tél. 01 53 38 20 17 - Fax 01 53 38 20 12
dg@ose-france.org

PROTECTION MÉDIATION PRÉVENTION (PMP)

117 rue du Faubourg-du-Temple 75010 Paris
Tél. 01 42 08 02 15
pmp@ose-france.org
Directrice : **Yolande Govindama**

AEMO 91 EUGÈNE MINKOWSKI

4 ter, avenue de France 91300 MASSY
Tél. 01 60 11 48 30
aemo.massy@ose-france.org
Directrice : **Sylvie Allano**

Directrice du service AEMO : **Francine Kosmann**

AEMO-AED-MJIE

117, rue du Faubourg-du-Temple 75010 PARIS
Tél. 01 53 38 20 11
aemo@ose-france.org

AEMO ILE-DE-FRANCE

Tél. 01 53 38 20 21
aemo.idf@ose-france.org
Coordinatrice : **Christine Besson**

ANTENNE ÉDUCATIVE

14, rue de Falkirk
94000 CRÉTEIL
Tél. 01 75 64 65 00

S.A.I.O

Tél. 01 53 38 20 18
et 01 53 38 20 16
aemo.accueil@ose-france.org
Directrice : **Renée-Rose Tard**

CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF VIVETTE SAMUEL

20, rue du Télégraphe
75020 PARIS
Tél. 01 58 53 54 70
sec-vsamuel@ose-france.org
Chef de service : **Martine Osinski**

CENTRE SOCIO-ÉDUCATIF COLETTE JULIEN

7-9, passage de Flandre
75019 PARIS
Tél. 01 55 26 98 90
aemo.cjulien@ose-france.org
Chef de service : **Brigitte Abrahami**

CENTRES DE VACANCES

117, rue du Faubourg-du-Temple
75010 PARIS
P. 06 24 48 08 08
a.sellem@ose-france.org
Responsable : **Aaron Sellem**

M.A.S. ALAIN RAOUIL MOSSE

43 bis, rue Plat 75020 Paris
Tél. 01 75 77 65 50 - c.cobut@ose-france.org
Directrice : **Claude Cobut**

IME CENTRE RAPHAËL

4, rue Morand 75011 PARIS
Tél. 01 53 36 47 50 - centre.raaphael@ose-france.org
Directeur : **Michel Caen**

ESAT JULES ET MARCELLE LEVY

5, rue Charles Baudelaire 75012 PARIS
Tél. 01 44 75 70 00 - esat@ose-france.org
Directeur : **Stephane Pouillot**

CENTRE D'ACTIVITÉ DE JOUR ROBERT JOB

3, rue Charles Baudelaire 75012 PARIS
Tél. 01 44 75 34 77 - cai@ose-france.org
Directrice : **Sophie Kharouby**

L'ESAT (Établissement et Service d'Aide par le Travail)

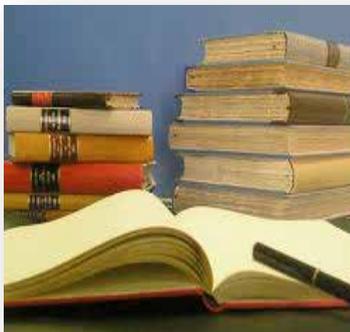
L'ESAT Jules et Marcelle Lévy de l'OSE est une structure médico-sociale qui permet à des personnes adultes en situation de handicap d'exercer une activité professionnelle dans des conditions de travail aménagées. Les travailleurs handicapés de l'ESAT bénéficient également d'un accompagnement psycho-social à travers des actions de soutien diversifiées.

65 travailleurs au service de la qualité

Conditionnement alimentaire



Reliure



Conditionnement Routage



Informatique



Couture



Nos fidèles partenaires :

- H&M
- Alliance Israelite Universelle
- Leroy Merlin
- GRDF
- Musée du quai Branly
- La Cour des Comptes
- Mémorial de la Shoah
- La Durée

ESAT Jules et Marcelle LEVY
5, rue Charles Baudelaire
75012 PARIS
esat@ose-france.org

Directeur
Stéphane Pouillot
01 44 75 77 82
06 87 55 12 56

Plus d'informations sur :
www.ose-france.org/handicap/esat-jules-et-marcelle-levy/